



V. Riches-Flores

Retrouvez nous sur :
www.richesflores.com

14 novembre 2014

Les chiffres très préoccupants de l'économie française

Passé les premières minutes de surprise, l'analyse des chiffres français soulève bien des inquiétudes sur la tournure de la conjoncture hexagonale. Hors variations des stocks et dépenses publiques, le PIB s'inscrit non pas en hausse de 0,3 % mais bel et bien en repli d'autant, soit la troisième baisse consécutive. Ne jouons pas sur les mots, cette situation est digne d'une économie en récession et cette dernière commence à dangereusement égrener ses effets, à raison notamment de 34 000 destructions d'emplois au troisième trimestre et d'une chute de 1,7 % de l'investissement immobilier des ménages. Le plus dur de la crise est-il encore à venir ? La question ne manque pas de se poser.

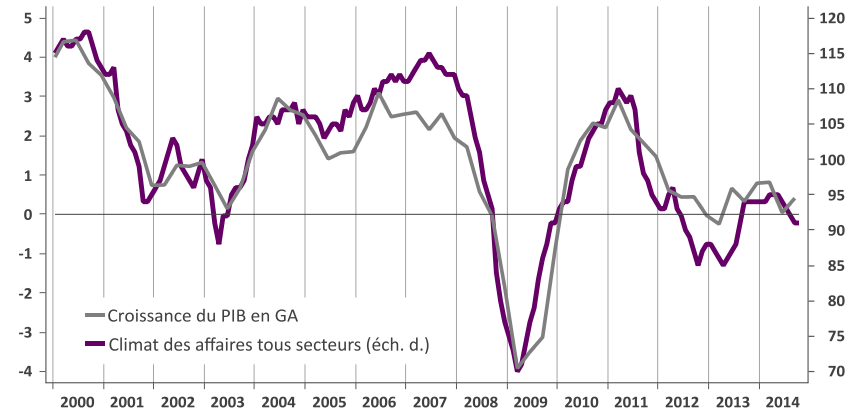
Les dépenses publiques en hausse, pas l'investissement des APU

Les chiffres n'ont pas fini de faire jaser. Évitions toutefois la polémique, les données trimestrielles sur les dépenses des administrations étant susceptibles de distorsions que nous ne savons pas toujours expliquer. On notera néanmoins que si la hausse de 0,8 % des dépenses publiques a permis de « sauver » la croissance du troisième trimestre, les investissements publics ont, pour leur part, une nouvelle fois été réduits : de 1,2 % par rapport au deuxième trimestre ce qui porte à 1,8 % leur contraction au cours de l'année écoulée. Il y a là une illustration patente du risque que font peser les politiques de restriction budgétaire en période de faible croissance, à savoir : faire des économies là où elles sont le plus facilement et le plus rapidement réalisables, pas forcément le moins coûteuses.

La baisse des investissements publics n'est pas sans conséquences sur la croissance tant ces derniers drainent un nombre important de secteurs et d'entreprises privées, elle pose également question quant à ses retombées de plus long terme sur la croissance potentielle. Fondamentalement, cette tendance est précisément inverse à celle que l'on pourrait souhaiter dans

le contexte présent. Ceci d'autant plus que l'investissement productif privé est en berne, avec une troisième baisse consécutive, quand bien même de faible ampleur (-0,1 %, après -0,5 % et -0,6 % respectivement aux deuxième et premier trimestres). Les résultats des dernières enquêtes ne laissent toutefois guère d'illusion sur un possible ressaisissement des dépenses d'équipement des entreprises à brève échéance.

Indicateur INSEE du climat des affaires et croissance du PIB



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

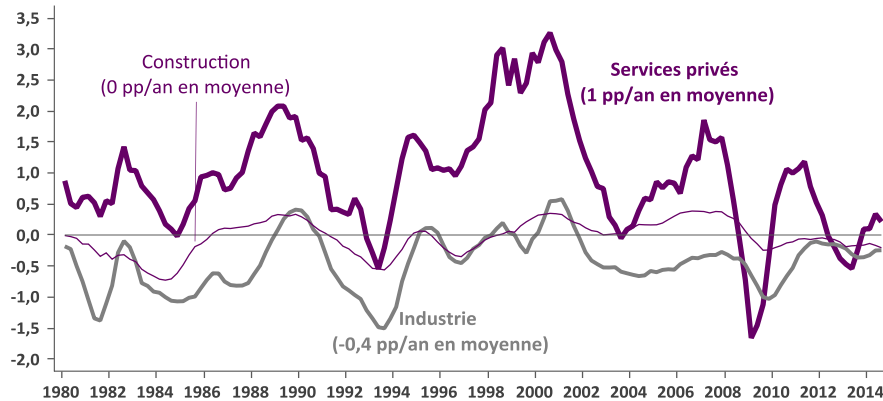
L'emploi décroche et avec lui l'investissement immobilier

Les comptes d'agents n'étant pas encore disponibles, nous n'avons à ce stade qu'une lecture partielle de l'évolution de la situation des ménages. Les quelques informations disponibles n'augurent toutefois rien de bien engageant. Les dépenses de consommation vivent, s'affichant en maigre hausse de 0,2 %, soit à peine 0,5 % au cours des quatre derniers trimestres.

L'inertie persistante des dépenses de services dont la progression n'est pas plus rapide que le total de la consommation ces derniers trimestres pèse, par ailleurs, de plus en plus sur les activités tertiaires. Ces dernières ont perdu 10 000 emplois au cours du troisième trimestre, après en avoir créé 25 000 au deuxième quand, les emplois intérimaires se sont contractés de 23 000 postes. De telles données ne sont assurément pas de bon augure pour le futur proche et l'on peut redouter qu'elles préfigurent de bien mauvais chiffres de chômage pour les mois à venir. Le secteur des services est de loin le premier gisement de créations d'emplois, en France comme dans la plupart des pays industrialisés, et l'érosion à nouveau constatée dans ces secteurs empêche tout espoir de voir le marché de travail se stabiliser dans un avenir proche.

Contributions à la croissance annuelle de l'emploi privé en France

Et contribution des différents secteurs à la croissance de l'emploi sur le long terme

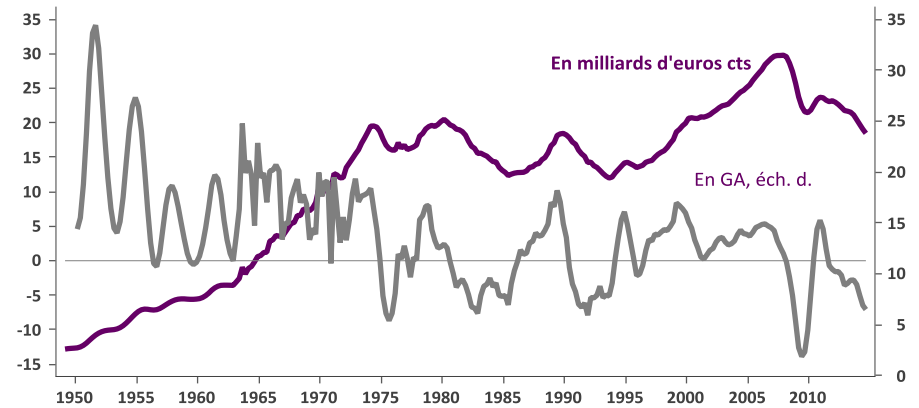


Sources : RichesFlores Research, Macrobond

C'est toutefois sur le front de l'immobilier que les derniers chiffres cristallisent nos inquiétudes avec l'annonce d'une chute de 1,7 % de l'investissement des ménages, qui témoigne d'une sévère accélération de l'ajustement entamé depuis maintenant onze trimestres. L'investissement des ménages s'est ainsi contracté de plus de 7 % en un an, ce qui, ajouté aux pertes de 2009, constitue la crise, de loin, la plus importante du secteur depuis les années cinquante. La perspective de voir ce mouvement se poursuivre au vu des conditions présentes est dès lors

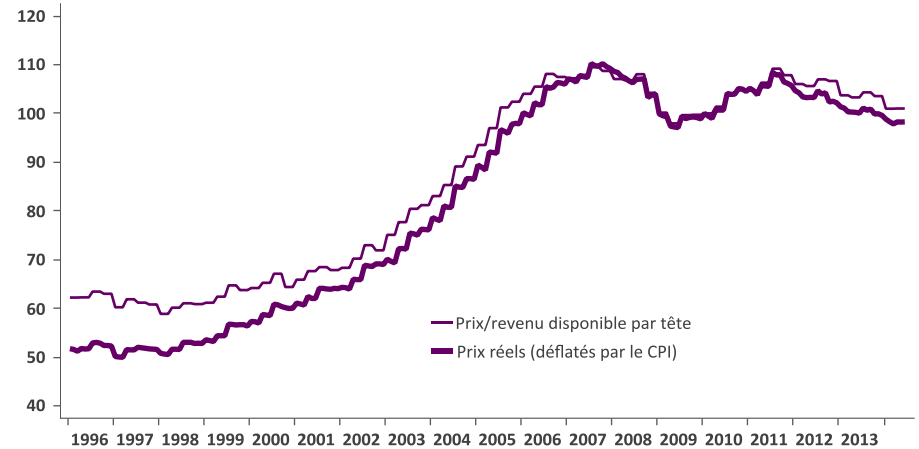
particulièrement préoccupante. A ce rythme-là, en effet, un emballement à la baisse des prix semble difficilement évitable.

Dépenses d'investissement des ménages (essentiellement immobilier)



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

Prix réels de l'immobilier et prix relatifs au revenu des ménages



Sources : RichesFlores Research, Macrobond

La situation est donc on ne peut plus critique, que ce soit en ce qui concerne les perspectives de croissance ou celles budgétaires qui, en dépit des efforts répétés, ont bien peu de chances de s'améliorer.

Véronique Riches-Flores
contact@richesflores.com

La Société RichesFlores Research élabore des diagnostics économiques et financiers. Elle produit des analyses et prévisions économiques internationales ainsi qu'une recherche transversale sur les développements de l'économie mondiale à court, moyen et long termes. **Organisme de R&D agréé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, RichesFlores Research est éligible au CIR (Crédit d'Impôt Recherche).**

RichesFlores Research est une entreprise totalement indépendante et transparente, dotée des bases de données et des moyens d'information nécessaires à la préservation de son indépendance et de son impartialité. Cette indépendance est protégée par le fait que RichesFlores Research n'est prestataire d'aucun service d'investissement ou de vente de produits financiers susceptibles d'influencer ses conclusions, recommandations ou conseils.

Ce document est donné à titre d'information. Il ne constitue ni une offre commerciale ni une incitation à investir. Il est strictement confidentiel et établi à l'attention exclusive de ses destinataires. Il ne saurait être transmis à quiconque sans l'accord préalable écrit de RichesFlores Research.

Cette recherche comme son contenu sont la propriété exclusive de RichesFlores Research et ne saurient être reproduits sans accord préalable et sans spécification de sa source datée.

La recherche, les conclusions, les données et les diagnostics contenus dans ce document n'engagent pas la responsabilité de RichesFlores Research.

Contenu non-contractuel ne constituant ni une offre de vente ni un conseil d'investissement.

Véronique Riches-Flores, contact@richesflores.com